

Had gadia (en araméen: « un petit chevreau ») est une chanson juive écrite dans un araméen entrecoupé d'hébreu. C'est la dernière chanson du séder de pess'h avant le chant final *L'shema Ha'ba'ab Birushalayim*. On pense qu'elle fut composée à l'époque médiévale d'après une musique populaire allemande. Du fait de son caractère récapitulatif (comme la chanson francophone Alouette) elle connaît un important succès auprès des enfants de même que *EhadMi Yodea*, autre chanson cumulative de pess'h.

Cette chanson véhicule un puissant symbolisme qui a fait couler beaucoup d'encre. Une explication courante est que Had gadia montre les différentes nations ayant habité la terre d'Israël, le chevreau représentant le peuple juif, le chat étant l'Assyrie, le chien Babylone, le bâton la Perse, le feu la Macédoine, l'eau Rome, le chohet les Croisés, l'ange de la mort les Turcs, l'histoire se concluant par le retour des Juifs en Israël grâce à Dieu.

Un petit chevreau, un petit chevreau, que mon père avait acheté pour deux zouzim.

Un petit chevreau, un petit chevreau :

Le chat est venu et a mangé le chevreau,

Que mon père avait acheté pour deux zouzim

Un petit chevreau, un petit chevreau :

Le chien est arrivé et a mordu le chat qui a mangé le chevreau

Que mon père avait acheté pour deux zouzim.

Un petit chevreau, un petit chevreau :

Le bâton est arrivé et a battu le chien qui avait mordu le chat, qui avait mangé le chevreau

Que mon père avait acheté pour deux zouzim.

Un petit chevreau, un petit chevreau :

Le feu est venu et a brûlé le bâton qui a battu le chien qui a mordu le chat qui a mangé le chevreau.

Que mon père avait acheté pour deux zouzim.

Un petit chevreau, un petit chevreau :

L'eau est venue et a éteint le feu qui a brûlé le bâton qui a frappé le chien qui a mordu le chat qui a mangé le chevreau,

Que mon père avait acheté pour deux zouzim

Un petit chevreau, un petit chevreau :

Le bœuf est arrivé et a bu l'eau qui a éteint le feu qui a brûlé le bâton qui a battu le chien qui a mordu le chat qui a mangé le chevreau

Que mon père avait acheté pour deux zouzim.

Un petit chevreau, un petit chevreau :

Le chohet est venu et a égorgé le bœuf qui a bu l'eau qui a éteint le feu qui a brûlé le bâton qui a battu le chien qui a mordu le chat qui a mangé le chevreau

Que mon père avait acheté pour deux zouzim.

Un petit chevreau, un petit chevreau :

L'ange de la mort est venu et a saigné le chohet qui a égorgé le bœuf qui a bu l'eau qui a éteint le feu qui a brûlé le bâton qui a battu le chien qui a mordu le chat qui a mangé le chevreau,

Que mon père avait acheté pour deux zouzim.

Un petit chevreau, un petit chevreau :

Puis est venu le saint béni soit-il et a frappé l'ange de la mort qui a saigné le chohet qui a égorgé le bœuf qui a bu l'eau qui a éteint le feu qui a brûlé le bâton qui a battu le chien qui a mordu le chat qui a mangé le chevreau,

Que mon père avait acheté pour deux zouzim.

Un petit chevreau, un petit chevreau.